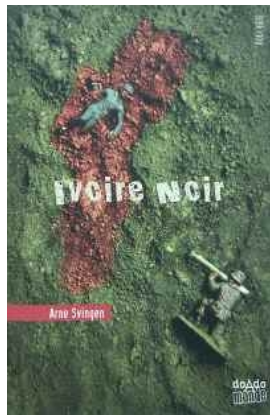


Romans — Afrique

## Ivoire noir

30 juin 2011

Langue : français  
Auteur : Arne Svvingen  
Lieu d'édition : Arles  
Éditeur : Le Rouergue  
Année d'édition : 2010  
Collection : doAdo  
Nombre de pages : 204 p.  
Illustration : N/A  
Format : 21 x 14 cm  
ISBN : 978-2-8126-0120-0  
Âge de lecture : À partir de 15 ans  
Prix : 14 €



Une descente aux enfers, une épopée, une amitié entre deux losers, un retour aux sources, une quête. Une couverture qui met en scène deux petits soldats en plastique dont l'un à la jambe arrachée. En exergue, une citation de *Au cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad : « Nous pénétrons de plus en plus au cœur des ténèbres... ». Un titre mystérieux, dont on ne comprendra le sens qu'à la fin du livre. Quand on connaît la collection « DoAdo », aux éditions du Rouergue, on imagine déjà que l'histoire ne sera pas tendre...

Nous quittons Oslo en compagnie de deux jeunes, à peine sortis de l'adolescence. Destination Abidjan. On comprend rapidement que nos deux héros sont en rupture de société. Qu'ils ne partent pas en vacances. Mais le but du voyage nous sera révélé au compte-goutte, de même que la façon dont il a été financé ou l'origine des deux héros. Le jeune narrateur est totalement dépassé par la situation et si ce n'était l'amitié qui l'attache à Sam, il n'aurait sans doute jamais quitté la Norvège. Mais, comme son ami, il n'avait rien à perdre. En mal de famille, jouant les durs, le voilà prêt à affronter l'aventure. Et pourtant, il la subit plus qu'il ne la vit, ce qui donne un ton pathétique à son récit et permet à l'auteur de nous distiller les informations au fur et à mesure que le jeune comprend ce qui se passe. Le vrai héros, c'est Sam. Libérien, un parmi les innombrables enfants soldats qui ont mis le pays à feu et à sang. Il en a réchappé, a fui et a réussi à rejoindre la Scandinavie. Taraudé par une sorte de remords qui le pousse à retrouver sa mère, il revient à la rencontre de son destin.

Ne rentrons pas plus dans les détails pour ne pas détruire le suspens qui nous tient tout au long du livre. Les digressions touristiques ou géographiques, censées resituer le contexte, pourraient être abrégées. Les explications politiques, introduites d'une façon un peu docte, ne permettent pas non plus de se faire une idée bien précise des enjeux qui sont derrière ces guerres qui déchirent le continent. Le fait que cela se passe dans une Côte-d'Ivoire en proie elle aussi à la guerre civile, avec la présence des forces françaises, de mercenaires ukrainiens, de seigneurs de guerre, de réfugiés sur les routes, nous donnent une impression confuse de chaos. On s'attendait à du sang, à de la violence, on en a. Néanmoins, on ressent la grande tendresse de l'auteur pour ces deux jeunes qui nous encouragent à croire qu'au-delà des pires détresses, de la pire violence, subsiste en chacun cette part d'humanité qui permet à l'homme de se racheter et de s'accomplir, serait-ce dans la mort.

